

**Eglise protestante unie de Toulon**  
**Prédication dimanche 5 mars 2023**  
**Matthieu 17, 1-9**

Ce récit de la transfiguration de Jésus sur le mont Thabor met de la lumière dans ce temps liturgique du Carême et de la Passion, habituellement très austère. On pressent dans cet événement quelque chose de mystérieux, qui en même temps nous attire et nous fascine et en même temps baigne dans le merveilleux.

Mais comme l'extraordinaire semble bien éloigné de nos vies quotidiennes, le risque serait ici de faire de cet événement central de l'Evangile une sorte de parenthèse sans incidence sur nos vies.

Pour essayer de comprendre en profondeur cet événement, nous pouvons nous poser trois questions :

1. Qu'est-ce que cette expérience de "transfiguration" signifie pour Jésus ?
2. Qu'est-ce qu'elle signifie pour les trois disciples témoins : Pierre, Jacques et Jean ?
3. Que peut-elle signifier pour nous aujourd'hui ?

Ad 1) Comprendre ce que cette expérience signifie pour Jésus n'est pas évident. Je crois qu'on se fait trop souvent une représentation fautive de Jésus. On pense que si Jésus était le Fils de Dieu, il aurait dû connaître dès le début la totalité de son itinéraire, qu'il devait avoir une vue d'ensemble de ce qui allait lui arriver. On a l'impression d'être en présence d'une sorte d'homme-dieu qui traverse la vie un peu comme un fantôme, sans vraiment être touché par les événements qui lui arrivent ou les rencontres qui se produisent sur son chemin.

Or, l'Evangile nous présente une image toute différente de Jésus. Un homme touché par la mort de son ami Lazare, attristé par le refus de l'homme riche de le suivre et en colère face aux marchands du temple. Et l'épître aux Hébreux affirme que Jésus, tout Fils qu'il était, a dû faire comme nous l'apprentissage de l'obéissance, un vrai apprentissage ! L'épisode de la transfiguration en est l'exemple ; il se situe, en effet, à un point tout à fait charnière de la vie de Jésus. Au début de l'évangile, il y a son enseignement aux foules sur l'amour de Dieu, enseignement attesté par les miracles et les guérisons, ce qui lui vaut un franc succès populaire ! Jésus partait gagnant, dans son ministère...après avoir eu, lors de son baptême, eu l'accréditation de Dieu : « Tu es mon fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute ma joie. ». Il aurait pu, d'ailleurs, sûrement être reconnu comme un "faiseur de miracles" extraordinaire.

Mais, il a dû percevoir peu à peu que ce n'était pas la voie choisie par Dieu pour son messie. Le récit évangélique montre que, très vite, il suscite la jalousie et l'opposition, que son message d'amour n'est pas accueilli et accepté par tous, tout

particulièrement par les chefs religieux, et que le peuple risque de ne s'attacher à lui que pour ses miracles, mais que dès qu'il ne répondra plus à leur attente d'un bien-être immédiat, les mêmes personnes qui l'avaient adulé lui tourneraient vite le dos ! Très souvent dans l'évangile, Jésus part à l'écart pour prier, pour rechercher toujours à nouveau la volonté de Celui qu'il appelle son Père... Peu à peu, il comprend où sa mission doit le mener, où le don de soi total, sans restriction, va l'entraîner, jusqu'à quel point son message d'amour qui mettait à nu l'hypocrisie religieuse attise des haines violentes...

Après les polémiques toujours plus virulentes avec les chefs religieux, vient cette volonté de "monter à Jérusalem" avec ses disciples... Là, il n'y a plus de foules, plus de miracles spectaculaires, mais le cercle restreint autour de lui de ses amis, à qui il annonce que son chemin se terminera par une mort violente... C'est le passage qui précède notre lecture d'aujourd'hui. On imagine que cette prise de conscience ne devait pas être évidente pour Jésus et, après tout, peut-être pouvait-il se tromper... Et si c'était les chefs religieux qui défendaient bien la vraie religion ? On voit bien ces doutes de Jésus jusqu'à la veille de la Passion, à Gethsémané, où il se demande encore s'il n'y a pas une autre issue possible avant d'accepter, dans le combat de la prière et de la foi, la volonté du Père...

La transfiguration, avant d'entrer dans la ville sainte, est alors pour Jésus comme une sorte de confirmation de son chemin, de réconfort et d'affermissement de sa volonté devant les épreuves qui l'attendent. Il fait alors l'expérience de cette pleine communion d'amour et de volonté avec Dieu, se sachant totalement transparent, sans obstacles, à sa lumière. Il y a comme un avant-goût des temps derniers où Dieu sera « tout en tous ». Et il y a surtout la confiance inébranlable que Dieu sera avec lui dans la mort, oui, que celle-ci n'aura pas le dernier mot. Oui, certainement cette expérience physique de transfiguration est pour Jésus une expérience spirituelle de premier ordre, celle qui lui donne la force d'accomplir jusqu'au bout sa mission.

Ad 2) Mais pourquoi cette expérience s'est-elle faite devant témoins ? Qu'a-t-elle signifié pour les disciples ? Si, pour Jésus déjà, la perspective du rejet et de la mort violente n'est pas évidente à accepter, cela l'est encore moins pour les disciples ! Nous sommes habitués à entendre parler de la croix, mais mettons-nous dans la peau des premiers disciples, ces juifs pieux qui attendent le salut venu de Dieu, un salut bien concret ! Et voilà que Jésus, celui qu'ils reconnaissent comme le messie, leur annonce qu'il va être rejeté par toute la religion officielle, qu'il va mourir et qu'il ressuscitera... Cela est tout simplement incompréhensible et même choquant pour les disciples... Pierre refuse cette perspective ! Et Jacques et Jean, eux, se battent pour avoir au moins une place de choix dans le royaume à venir !

Ce sont ces disciples perdus qui accompagnent Jésus sur le Thabor. Eux aussi, eux tout particulièrement ont besoin de ce signe, ont besoin de découvrir la véritable identité de celui qu'ils suivent, mais dont ils ne comprennent plus la mission. Ils ont besoin de voir la gloire de Dieu se manifester sur le visage du Christ. Pierre aimerait, d'ailleurs, bloquer cet instant de révélation et de lumière, rester sur cette montagne dans la contemplation et la présence divine, mais il faut redescendre pour affronter la violence des opposants et les épreuves de la Passion. La lumière du Thabor ne peut pas durer, parce que Dieu s'est fait homme en Jésus le Christ et que celui-ci sera amené à souffrir par les hommes. Le séjour sur le mont Thabor est forcément fugitif. Cependant, cette lumière a révélé quelque chose qui est vrai, quelles que soient les ténèbres dans lesquelles Jésus va entrer. Ainsi les trois disciples peuvent faire entièrement confiance à cette Parole du Christ qui les invite à sa suite à traverser la Passion. Ils pourront alors découvrir que la croix n'est pas une infamie ni un échec, mais qu'elle est la voie de salut pour les hommes. Ils pourront devenir les témoins privilégiés de la résurrection et de la victoire de la lumière sur les ténèbres du monde.

Ad 3) Deux mille ans après, nous vivons encore de ce témoignage des premiers apôtres, qui, comme le dit Pierre dans son épître, ne se sont pas mis « à l'école de fables sophistiquées », mais ont fait l'expérience de la gloire de Dieu dans la personne du Christ. Mais on peut se demander si tout cela, malgré notre volonté de croire ces témoignages, ne reste pas bien lointain de notre vie quotidienne. Aux premiers disciples, il est donné une expérience forte ; pouvons-nous, nous aussi, vivre une telle expérience, qui pourrait alors nous aider et nous soutenir dans notre vie de foi ?

Si les évangélistes racontent de tels récits, ce n'est pas pour que nous nous tenions à distance. Ils cherchent au contraire à nous permettre de rentrer dans le récit, d'être en quelque sorte avec les disciples de Jésus sur le mont Thabor, pour rencontrer, à notre tour, le Christ vivant.

Et il me semble que l'évangéliste jette des pistes d'expérience possible de cette "transfiguration" pour nous:

Il y a d'abord une invitation pour chacun à monter sur la montagne... à faire de temps en temps retraite, à découvrir comment puiser intérieurement des forces nouvelles pour continuer ensuite notre vie quotidienne. La plupart des commentateurs de ce récit mettent l'accent sur l'incompréhension de Pierre et le fait qu'il faut redescendre de la montagne, ne pas s'y installer, ne pas planer... mais aller au-devant des obstacles et contradictions de la vie. C'est juste... Mais, avant de descendre de la montagne, encore faut-il y être monté et avoir vécu cette expérience intense de communion avec Dieu où l'on entend dans le silence la voix qui nous rappelle notre vocation d'enfant de Dieu, où l'on reçoit force et courage pour affronter ensuite les périls extérieurs.

Nous avons tous un mont Thabor à l'intérieur de nous... Un lieu de solitude préservé, un lieu où nous pouvons nous laisser transformer – transfigurer par la présence de Dieu, un lieu où nous pouvons accumuler des forces de résistance... dont nous pourrions avoir besoin, si nous sommes un jour sur un lit d'hôpital ou dans une autre situation difficile. C'est pourquoi, les temps de contemplation et de prière, les temps de célébration et de cultes sont des moments importants de notre vie pour que cette lumière reçue dans ces moments-là rejaillisse dans les moments plus difficiles de notre vie et rayonne aussi sur nos proches.

Il y a aussi une invitation à laisser la lumière de Dieu pénétrer notre être intérieur, jusque dans nos zones les plus sombres et obscures. La romancière Iris Murdoch, écrivait : "Dieu est la croyance qu'au plus profond de nous, nous sommes connus et aimés, jusqu'au lieu même où la lumière ne pénètre pas". L'expérience de transfiguration peut alors opérer une guérison intérieure, illuminer et transformer nos ténèbres.

Enfin, il y a un témoignage possible pour nos contemporains, un témoignage qui ne passe pas forcément par des arguments ou par des raisonnements, mais par le rayonnement de notre être. Olivier Clément, théologien orthodoxe, affirme : "La preuve ultime de Dieu pour l'homme d'aujourd'hui est sans doute le visage humain, quand il se dénuide des faux semblants et s'illumine d'une autre lumière. Quand il commence à laisser transparaître la lumière divine". Nous avons tous connus de telles personnes rayonnantes, qui nous ont poussés sur notre chemin de foi. La rencontre avec Dieu peut faire de nous de telles personnes pour notre entourage.

Voilà, pour dire que grâce au Christ qui nous a précédés nous sommes aussi conviés sur le mont Thabor pour recevoir la lumière de Dieu dans nos vies.

Amen.

Sivia ILL